Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 38 (1930)
Heft: 5

Artikel: L'incendie de Château-d'Œx en 1800
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-29596

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais ce que l'on peut affirmer, c'est que l'union se fit d'emblée en 1803 entre toutes les familles bourgeoises du lieu. Et l'on vit ce spectacle réconfortant après tant de luttes intestines et mesquines, un Yaux et un Dufour, c'est-à-dire les descendants des deux principaux adversaires de 1765 figurant au tableau d'honneur du premier Grand Conseil vaudois, tandis qu'un parent d'un autre Novateur, l'assesseur Louis Mayor, était chargé de dresser le tableau et de procéder à la liquidation des Redevances féodales dans sa commune.

La liberté avait fait l'union de tous les hommes de bonne volonté. Pourquoi n'en serait-il pas de même aujourd'hui encore, après plus d'un siècle de pratique du régime de la liberté ?

Paul HENCHOZ.

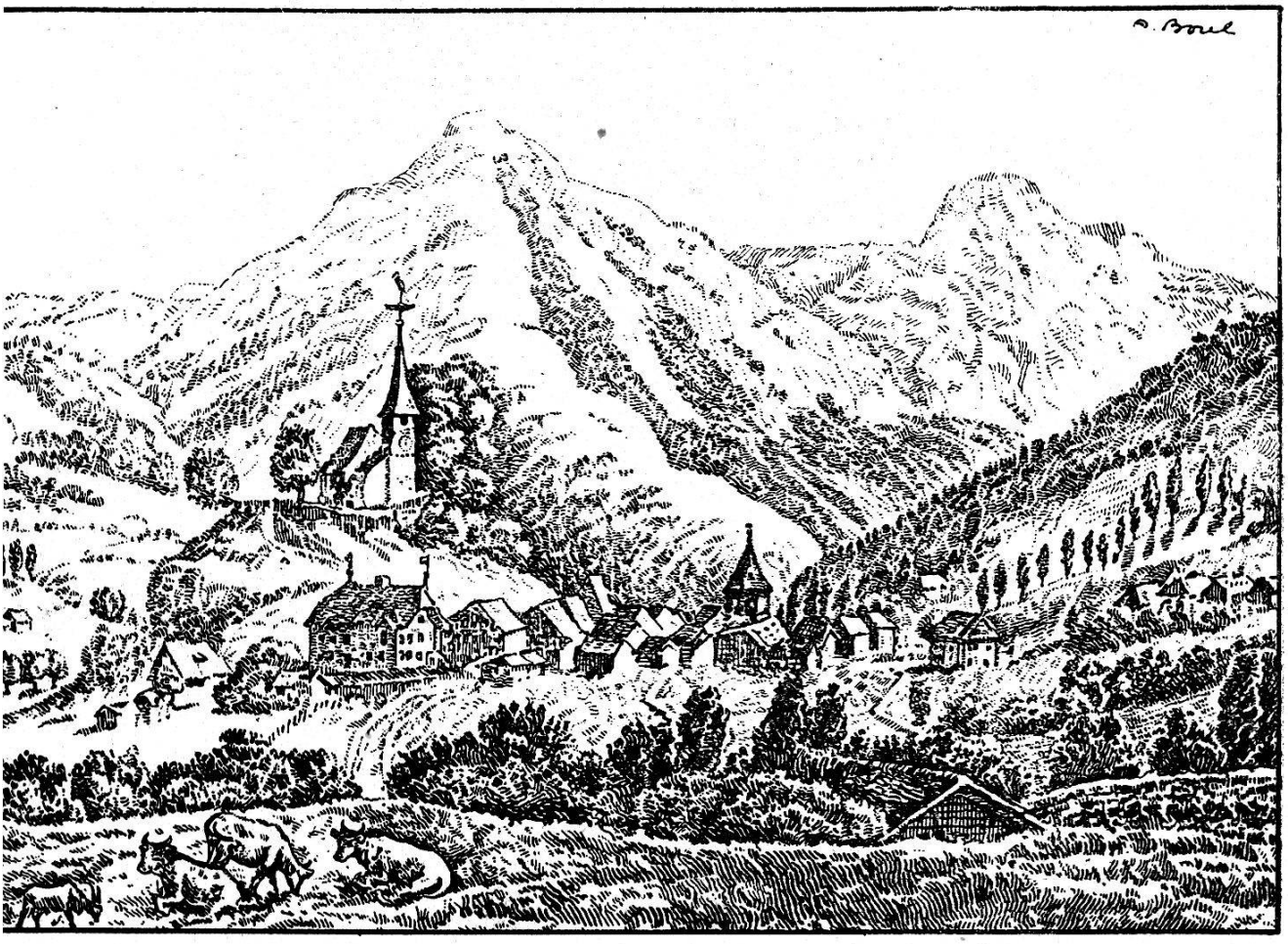
L'INCENDIE DE CHATEAU-D'OEX EN 1800

Par suite de diverses circonstances, une grave erreur s'est glissée dans la légende qui accompagne la gravure de la page 223 (livraison juillet-août). Au lieu de *Château-d'Oex avant l'incendie de 1800,* il faut lire : *Château-d'Oex vers 1850.*

Nous sommes heureusement en état de corriger plus complètement l'erreur commise. Le journal *Le Progrès,* de Château-d'Oex, veut bien, en effet, nous faire parvenir le véritable cliché représentant *Château-d'Oex avant l'incendie de 1800,* auquel un autre avait été substitué par erreur. Nos lecteurs le trouveront ci-contre.

La construction importante que l'on voit au pied de la colline de l'église et qui existe encore — en 1922 — mais

un peu délabrée, est l'ancienne Maison de ville que l'on appelait alors la Maison du pays. Elle était surmontée de deux girouettes portant les armes de la commune. En 1684, le gouvernement de Berne avait demandé à celle-ci de présenter les titres qui l'autorisaient à se servir d'un sceau. Les



Château-d'Oex avant l'incendie de 1800.

autorités locales répondirent qu'elles n'avaient pas trouvé de titres à ce sujet, mais que les armes de la commune se trouvaient sur le portail du château de Rougemont — résidence du bailli, — aux fenêtres de leur temple, sur les girouettes de la Maison du pays, sur le drapeau de guerre, et sur celui que le banneret porte comme marque de sa charge. Le gou-

vernement se contenta de ces explications et, par arrêt souverain, autorisa la commune à se servir de son sceau.

On remarquera que la flèche surmontant la tour de l'église était beaucoup plus élancée que celle qui fut reconstruite après l'incendie de 1800. Il arriva que le vent l'abattit parfois. « En 1645, dit une chronique, il s'éleva un vent si impétueux et quasi universel... Un dimanche, pendant que le peuple était au prêche, ici à Château-d'Oex, le vent en abattit le clocher jusqu'aux murailles, comme aussi le toit de la prison du dit Oex. »

On remarquera enfin la tour des prisons, dans la partie supérieure de la localité. Celle qui fut construite plus tard se trouve sur le même emplacement.

Au fond, on reconnaîtra les montagnes de Planachaux et de la Dent de Corjon.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Assemblée générale du 17 mai 1930, Salle Tissot, Palais de Rumine, à Lausanne.

La séance est ouverte à 14 h. 30 par M. le professeur Charles Gilliard, président, en présence d'une trentaine de membres seulement : le temps est trop beau.

Le rapport présidentiel constate que 1929 a été pour la Société une année sans grands événements. Toutefois la mort nous a enlevé MM. Alfred Aliamand, notaire, Max Bruchet, membre correspondant, Charles Burnier, professeur, lieut.-colonel Robert Champoud, Henri Cottier, chanoine Emmanuel Dupraz, Henri Meylan-Faure, professeur, Jules Savary, ancien directeur des Ecoles normales, et